



Ateliers « Echanges d'Expériences » Similités, différences, difficultés et succès, dans le domaine de la Santé

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION « ADEB »

Certes, nous pourrions commencer par,... il était une fois ... !

Mais la naissance d'ADEB est simplement la suite heureuse de rencontres et d'échanges de regards entre des individus de continents différents.

- C'est depuis l'année 1996 que, quelques membres de notre Conseil d'Administration, adhérents à une association de Vernouillet, (l'association C.E.P.S) ont découvert le Burkina-Faso et ont participé à la construction de plus de 10 écoles en brousse.
- Et pour répondre à la demande de nos amis enseignants burkinabé,
- C'est en 2005, qu'ils ont décidé de créer l'association ADEB (Aide au Développement par l'Éducation au Burkina-Faso).

Cette association a pour objet, l'aide à la promotion et au développement par l'éducation, dans les domaines de la Santé, de l'Éducation, de la Culture, de l'Élevage et de l'Environnement.

- ADEB s'est d'abord investie dans la construction d'un Centre de Ressources et de Formations (Le C.E.R.F.O.R) à Tanghin-Dassouri, dans la Province du Kadiogo.

Ce Centre est maintenant géré par l'association burkinabé ASSODEC (Associés Solidaires pour le Développement par l'École)

- Actuellement nous intervenons dans la Province de l'Oudalan. Région du Sahel au nord-est du Burkina-Faso, à nos yeux, la plus démunie et la plus oubliée du pays, paysages semi-désertiques ou la savane rencontre les sables du désert.
- Région peuplée principalement par les Touareg, les Peul et les Bella, peuples semi-nomade qui ne peuvent laisser indifférent.

Nos actions se situent principalement autour des villages d'Oursi, de Gorom-Gorom et de Gandefabou avec les associations locales, les collectivités territoriales et les institutions ministérielles.

Nos partenaires locaux dans le Sahel :

- La Mairie d'Oursi représentée par son Maire Mr Mohamed Ag Wananour
- Le Ministère de la Santé représenté par son Directeur Technique le Docteur ZIDA
- L'Hôpital provincial de Gorom-Gorom représenté par son Médecin Chef le Docteur KPODA
- L'association AGCEG, notre partenaire burkinabé représentée par son Président Mr Rissa Ag Agali
- L'association GFECG (Groupement Féminin EDJEF du Campement de Gandefabou). représenté par sa Présidente Mme Ramatou Welette Ridouane

Présentation du projet

- Dans le domaine de la Santé :

Actuellement dans la commune d'Oursi comprenant 20 villages, une seule « case de santé » avec 3 infirmiers, sans médecin, pour une population de plus de 20 000 habitants...

- En mars 2012, le personnel de la santé de la commune, représenté par l'Infirmier Chef de Poste, et avec les associations villageoises
- Ont soumis, par document libellé manuellement, au Président de l'ADEB une demande de soutien pour la construction d'un C.S.P.S (Centre de Santé et de Promotion Sociale) pour toute la commune.
- Le 22 novembre 2012, la Mairie d'Oursi, par courrier signé de Mr le Maire, en tant que structure pilote du développement endogène, se réjouit de notre engagement et nous donne son entière approbation à ce projet combien important pour ses populations et attribut un terrain de plus de 10 hectares pour :

La construction et l'équipement d'un C.S.P.S..... Et c'est le nouveau défi d'ADEB.

- Le 21 février 2013, une « Convention de Partenariat », entre la Commune d'Oursi représentée par son Maire, notre partenaire burkinabé l'association AGCEG, représentée par son Président Mr Rissa Ag Agali, et l'ADEB représentée par son Président, a été signée au Burkina-Faso en 3 exemplaires originaux.

L'Objectif recherché est de :

- De prendre en charge les malades du Département
- De favoriser le suivi prénatal des femmes enceintes
- De permettre aux femmes d'accoucher dans des conditions décentes
- De promouvoir la fréquentation du Centre Médical en mettant en place des actions collectives de préventions

Et Le souhait le plus urgent à la demande des femmes de la commune est de

« Donner la vie sans périr ».

La Partie « Maternité » actuellement construite, se compose selon les plans du Ministère de la Santé :

- D'une salle de consultation
- D'une salle de travail
- D'une salle d'accouchement
- D'une salle suite de couches
- D'une salle de soins
- D'une salle de garde
- D'un bureau pour la sage-femme
- D'un hall d'attente
- D'un magasin
- D'un bâtiment sanitaire (latrines et douches)

Le Budget global du projet : (Maternité, Dispensaire, Salle d'Hospitalisation, Logement du Médecin, Dépôt Pharmaceutique, Forage) représente :

130 730 euros qui se décompose :

	Année 1	Année 2	Année 3	TOTAL
DEPENSES				
Investissement	47 880	34 530	37 570	119 980
Accompagnement technique, suivit sur le terrain et transmissions des avancements par notre partenaire l'association AGCEG.	2 750	2 750	2 750	8 250
Sensibilisation au développement en France			2 500	2 500
TOTAL	50 630	37 280	42 820	130 730
RECETTES				
Contribution de notre association	10 360	19 280	32 820	62 730
Entreprises Privées en France	21 000	9 000	5 000	35 000
Conseil Général des Yvelines	9 000	9 000	5 000	23 000
Conseil Régional	10 000			10 000
TOTAL	50 630	37280	42 820	130 730

Les Difficultés rencontrées :

- Répondre aux attentes et aux demandes d'une population dans un domaine où l'état burkinabé est complètement partie prenante n'est pas chose facile... !
- Il est impératif de se rappeler que depuis plusieurs années, la décentralisation est mise en place dans tous les départements au Burkina-Faso et que les décisions doivent passer en premier lieu par la Mairie, puis les informations par le Préfet qui est le représentant de l'Etat, et ensuite ou parallèlement par le Ministère de la Santé pour obtenir tous les accords techniques, plans et descriptifs des bâtiments selon les normes de santé et surtout, avoir toutes les assurances que le personnel de santé sera bien nommé et rémunéré pour le bon fonctionnement de ce nouveau C.S.P.S.
- C'est le parcours du combattant pour obtenir tous les accords et renseignements en prenant en compte toutes les susceptibilités de chacun, sans jamais rentrer dans les demandes spécifiques financières... !
- Dès le départ du projet, nous avons refusé de verser le montant de la réalisation aux caisses du Trésor Public de la commune...et la condition de notre engagement était, que l'association gère les finances de la construction, par l'intermédiaire de son représentant burkinabé sur le terrain.
- La désignation de l'entreprise faite par un appel d'offre organisé par la Mairie, (Maitre d'Ouvrage), n'a pas permis à l'ADEB de vérifier les compétences techniques de l'adjudicataire.. !
- Et, malgré que tout au long de la construction une inspection minutieuse est faite sur le terrain par notre partenaire burkinabé et que 3 voyages d'adhérents et membres du C.A ont exprimé leurs remarques à l'Entreprise...
- Nous avons dû faire des réserves lors de la réception de la partie Maternité le 8 septembre 2014...
- Réserves qui seront reprises avant la prise de possession de la partie Maternité par le Ministère de la Santé, qui attend avec impatience notre accord... !!!
- Pour surmonter ces difficultés de gestion, à notre avis, seule la méthode de règlement direct par le financeur au vu des situations présentées et vérifiées par notre partenaire sur le terrain est efficace.
- La prise de photos journalière de l'avancement des travaux est jugée de paix de toutes discussions au moment du règlement et au moment de la réception sur les parties non visibles.
- La très grande difficulté est la « non » présence des femmes dans ce projet, et pourtant le choix de construire la partie Maternité en premier, dans cet ensemble que représente un C.S.P.S, a été pris par les hommes de la commune pour répondre aux souhaits des femmes... !!

- Mais hélas dans toutes les réunions, dans tous les échanges, dans toutes les décisions, les femmes sont absentes, et il nous est très difficile d'imposer leur présence malgré notre demande.

4

Les Succès

Avec nos Partenaires en France et au Burkina-Faso :

Les valeurs portées par l'association ADEB et son partenaire La Ligue de l'Enseignement Fédération des Yvelines, à travers la préparation et la réalisation des « chantiers jeunes » est de permettre :

- la mobilisation de différents publics, sur des actions de solidarité qui permettent :
- De créer du lien au sein d'une ville, d'un quartier ou d'un établissement
- De rendre les jeunes acteurs au sein de leur établissement/commune par la mise en place d'actions de collecte (matériel et/ou fonds)
- De sensibiliser les différents publics aux problématiques des relations nord/sud
- De créer du lien entre les jeunes burkinabés et français par le biais d'échanges épistolaires, ou par Internet...
- De lutter contre les discriminations en impliquant des jeunes issus de quartiers défavorisés

Nous souhaitons démontrer que chacun peut agir, au niveau local, pour plus d'égalité, plus de droits, en luttant contre les exclusions et toutes les formes de dominations.

Ces « échange et réciprocité » sont :

La mise en œuvre de « chantiers jeunes » pour un échange Nord-Sud et Sud-Nord, avec nos partenaires en France :

- La Ligue de l'Enseignement fédération des Yvelines
- L'association ASAPEA dans les domaines de la culture et de l'environnement

Et depuis plus de trois ans, un important partenariat avec le CAMPUS de Formation en Soins, Infirmiers, Ergothérapeute, Psychomotricien du Centre Hospitalier Intercommunal de Meulan-Les-Mureaux a été créé.

En février 2014, deux professeurs du Campus se sont rendu à Oursi pour rencontrer les acteurs de la santé directement sur le terrain.

L'objectif du CAMPUS, est de permettre à 15 élèves des soins de santé de :

- collaborer avec le personnel de la case de Santé existante d'Oursi, pour un séjour en début d'année 2015.
- Echange des savoirs, véritable enseignement pragmatique, -
- Cette action doit être source d'enrichissement des connaissances,
- De développer la pratique enseignée dans des conditions différentes,
- De s'enrichir des échanges avec la population burkinabé pour s'adapter dans leur pratique de soins à une population multiculturelle

Pour la réalisation de ce projet ambitieux, l'association ADEB a la chance :

- D'utiliser sur le terrain son expérience de plus de 18 ans de présence au Burkina Faso, lors de sa participation dans la construction de nombreuses écoles en brousse et d'un Centre de Ressources et de Formations.
- D'utiliser l'expérience technique de 2 de ses administrateurs qui sont spécialiste du bâtiment en France
- D'avoir, depuis de très nombreuses années, travaillé dans tous les domaines :
- Relationnel,
- Financier,
- Technique

Avec son partenaire burkinabé l'AGCEG en mettant sur le même pied d'égalité ce représentant lors de toutes les rencontres, de toutes les négociations et de toutes les décisions présent en commun.

La confiance, la vigilance et la relation humaine est à nos yeux le facteur le plus important et le plus déterminant pour la réussite d'un projet

5